

Création lexicale en langue des signes québécoise (LSQ) pour des concepts de l'astronomie

Laurence Gagnon

Université du Québec à Montréal

Anne-Marie Parisot

Université du Québec à Montréal

Cette proposition de communication s'insère dans un plus vaste projet visant l'analyse de la forme et de l'acceptabilité de propositions de nouveaux signes en LSQ pour des concepts de l'astronomie et de la religion. Dans cette communication, le projet consiste à analyser les unités sublexicales de néologismes créés en LSQ pour nommer des concepts de l'astronomie. Ceux-ci sont proposés par un comité composé de trois signeurs sourds de la LSQ. Au total, 99 signes ont été proposés pour représenter 45 concepts de l'astronomie. Les signes créés par ce comité sont en fait des *propositions* de néologismes. Ce sera ensuite par l'usage que la communauté en fera qu'ils deviendront ou non des néologismes, de nouveaux signes utilisés par la communauté sourde, et qu'ils intégreront le lexique du vocabulaire commun, s'ils deviennent usuels (Fischer, 1998). Lors de leur création, plusieurs procédés peuvent être impliqués, comme l'emprunt, la dérivation et la composition. Ces procédés peuvent être motivés au sein de la structure linguistique, *e.g.* en utilisant le sens d'un morphème libre ou lié disponible dans la langue pour créer un nouveau mot. D'autres procédés de motivation sémantique peuvent être utilisés afin de créer un lien entre le signe linguistique et le référent (Lakoff, 2008), tel l'emploi de l'iconicité ou de la métaphore. La modalité visuospatiale permettant une illustration plus directe du lien entre la forme d'un référent et celle du signe linguistique que la modalité auditivo-orale (Meir, 2012), l'iconicité est fortement exploitée sur le plan lexical et, bien que le lien ne soit pas toujours transparent, il est presque toujours présent (Cuxac, 1993). En regard du peu de travaux qui existent sur les néologismes dans les langues des signes, nous proposons de décrire la structure sublexicale des propositions de néologismes de l'astronomie en fonction de la question suivante : Quels sont les paramètres linguistiques (phonologiques, morphologiques et sémantiques) pris en considération lors de la création lexicale de signes de l'astronomie en LSQ? Compte tenu de l'importance de l'iconicité dans les langues des signes (*e.g.* Cuxac, 2000 ; Dubuisson *et al.*, 2000 ; Fusellier-Souza, 2006), nous proposons que le processus de création lexicale le plus utilisé pour les signes de l'astronomie sera celui de la motivation grâce à l'iconicité.

Les propositions de néologismes sont décrites en fonction des critères de Dubuisson *et al.* (2000) selon trois plans : i) phonologiques (les trois paramètres phonologiques proposés par Stokoe (2005) : la configuration manuelle, le lieu d'articulation et le mouvement), ii) morphologiques (présence de classificateur, utilisation de morphèmes liés ou libres) et iii) sémantiques (arbitraire, iconique, métaphorique). En croisant certaines de ces variables, nous avons déjà obtenu des résultats préliminaires quant à l'influence de la motivation sur le lieu d'articulation de ces propositions de néologismes. En effet, dans le cadre d'un projet préliminaire, nous voulions observer si la distance temporelle ou spatiale que dénotent les concepts d'astronomie à nommer¹ avait une influence sur le lieu d'articulation des signes proposés. Nous avons observé que, contrairement à notre hypothèse qui était : « le lieu d'articulation a une valeur morphologique qui exprime un sens iconique de distance par rapport au corps du signeur », la majorité des signes proposés sont réalisés dans l'espace neutre, au centre juste devant le signeur, donc sans valeur de distance par rapport au corps (Gagnon et Parisot, 2018). Cette première analyse descriptive a révélé que tous les signes sont iconiques et que parfois l'arrangement manuel permet de rendre compte du sens de distance exprimé par le référent. C'est le cas notamment du

¹ 80,8% des 45 concepts sont porteurs d'une distance temporelle ou spatiale (*e.g.* : ANNÉE-LUMIÈRE).

signe SATELLITE-NATUREL dont le lieu d'articulation est neutre, mais dont l'arrangement manuel permet d'exprimer la distance relative des deux référents (deux corps célestes de différente grosseur) inclus dans le concept de *satellite naturel*.

Dans cette communication, nous présenterons les résultats d'une analyse de l'association des variables descriptives de la configuration manuelle (les différentes formes de la main) et de la nature iconique ou arbitraire de cette dernière. Pour ce faire, nous utiliserons la méthode d'analyse de correspondances multiples (ACM), en raison de la nature catégorielle de nos variables. Ce type d'analyse permet de faire émerger des correspondances lors du croisement de plusieurs variables (Sourial *et al.*, 2010). Il sera donc possible de déterminer s'il y a des relations entre les différentes configurations manuelles (variable phonologique) et le caractère motivé de ces dernières (variable sémantique) dans le contexte des néologismes étudiés.

LISTE DES RÉFÉRENCES

- Cuxac, C. (1993). Iconicité des Langues des Signes. *Faits de langues*, 1(1), 47-56. doi: 10.3406/flang.1993.1034
- Cuxac, C. (2000). Compositionnalité sublexicale morphémique-iconique en langue des signes française. *Recherches linguistiques de Vincennes*, (29), 55-72. doi: 10.4000/rlv.1198
- Dubuisson, C., Lelièvre, L., Lelièvre, M., Machabée, D. et Miller, C. (2000). *Grammaire descriptive de la LSQ : le lexique* (2^e éd., vol. 2). Montréal, Québec : Université du Québec à Montréal.
- Fischer, R. (1998). *Lexical change in present-day English: A corpus-based study of the motivation, institutionalization, and productivity of creative neologisms*. (s. l.) : Gunter Narr Verlag.
- Fusellier-Souza, I. (2006). Processus de création et de stabilisation lexicale en Langues des Signes (LS) à partir d'une approche sémiogénétique. *Glottopol*, (7), 72-95.
- Gagnon, L. et Parisot, A.-M. (2018, mai). *Influence de la motivation sur le lieu d'articulation dans la création lexicale en LSQ : le lexique de l'astronomie*. Communication présentée au 86^e Congrès de l'ACFAS, Chicoutimi, Québec.
- Lakoff, G. (2008). *Women, fire, and dangerous things*. Chicago, IL : University of Chicago press.
- Meir, I. (2012). Word classes and word formation. Handbücher zur Sprach- und Kommunikationswissenschaft ; Handbooks of linguistics and communication science. Dans R. Pfau, M. Steinbach et B. Woll (dir.), *Sign language: an international handbook* (p. 77-112). Berlin ; Boston : De Gruyter Mouton. Récupéré de Library of Congress ISBN. (HV2474 .S539 2012)
- Sourial, N., Wolfson, C., Zhu, B., Quail, J., Fletcher, J., Karunanathan, S., ... Bergman, H. (2010). Correspondence analysis is a useful tool to uncover the relationships among categorical variables. *Journal of clinical epidemiology*, 63(6), 638-646. doi: 10.1016/j.jclinepi.2009.08.008
- Stokoe, W. C. (2005). Sign Language structure: An outline of the visual communication systems of the American Deaf. *Journal of Deaf Studies and Deaf Education*, 10(1), 3-37. doi: 10.1093/deafed/eni001. (Ouvrage original publié en 1960).